

SYRIE

Quinze civils tués dans les violences samedi

Au moins quinze civils ont été tués hier dans les violences en Syrie, où les troupes du régime du président Bachar Al-Assad poursuivent sans relâche leur répression de la contestation, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

Dans la région de Homs (centre), où l'armée tente de reprendre des bastions rebelles, deux civils ont été tués par des tirs et des bombardements près de Qousseir, et un troisième dans le village de Tir Maala. Et deux autres civils sont morts à Homs, dans le quartier de Khaldiye et près de Baba Amr.

Plus au nord, deux autres civils ont péri dans une embuscade tendue à l'aube par les forces régulières dans la ville de Hama (centre), et un civil a été tué dans la zone Machaa Al-Joz, où des combats ont éclaté entre soldats et rebelles.

Dans l'est du pays, trois civils, dont un enfant, ont été tués par un tireur embusqué dans la ville de Deir

Ezzor, où de violents combats se déroulaient dans plusieurs quartiers, selon l'OSDH.

Dans la province d'Alep (nord), l'armée bombardait Al-Bab à la mitrailleuse lourde et perquisitionnait la localité survolée par des hélicoptères. Deux personnes, dont un combattant rebelle, ont péri dans des combats dans cette ville, ajoute l'OSDH.

Près de Damas, un jeune homme a été tué par un tireur embusqué dans la ville rebelle de Douma.

Dans la province de Deraa (sud), des chars et des transports de troupes ont attaqué Mahhajjah, et un civil a péri dans un assaut des forces gouvernementales sur Sahm al-Jolane.

Vendredi, des dizaines de milliers de personnes avaient manifesté de nouveau contre le régime d'Assad, selon l'OSDH, une organisation basée au Royaume-Uni, qui s'appuie sur les témoignages de militants sur place. «On ne veut pas de toi, Bachar», avaient par exemple scandé des manifestants à Boukamal, dans la province de Deir Ezzor (est), bombardée par l'armée.

Le pays a encore connu la veille une journée particulièrement sanglante avec un total d'au moins 116 morts dans la répression et les combats : 69 civils, six rebelles et 31 membres de forces pro-régime, selon un bilan de l'OSDH

L'Irak craint un débordement de la crise syrienne

Le ministre irakien des Affaires étrangères, Hoshiyar Zebari, a mis en garde hier contre une extension de la

crise syrienne dans les pays voisins et plaidé pour un rôle de l'Irak dans l'avenir de la Syrie, avec qui il partage 600 km de frontières.

«Notre principal sujet d'inquiétude est le débordement de la crise (...) dans les pays voisins. Aucun pays n'est immunisé contre cette contagion en raison de la composition (de nos) sociétés», a-t-il dit lors d'une conférence de presse à Bagdad. «Si ce conflit se transformait en une guerre civile ou confessionnelle, l'Irak serait affecté, le Liban serait affecté, la Jordanie ne serait pas immunisée», tout comme la Turquie, a-t-il ajouté, aux côtés de ses homologues polonais, suédois et bulgare, en visite en Irak. «Nous ne voulons pas voir le chaos régner dans la région (...), c'est pourquoi l'Irak devrait avoir un mot (à dire), un rôle (à jouer) dans ce qui est en train de se passer en Syrie. Aucun pays ne peut ignorer ou contourner l'Irak dans ce contexte», selon lui.

Il a précisé que Bagdad «était en contact permanent avec l'opposition», aussi bien le Conseil national syrien (principale coalition de l'opposition) que certains groupes armés.

Mais, a-t-il martelé, «fournir au régime ou à l'opposition des armes conduira à aggraver et poursuivre la crise» en Syrie, où plus de 15 000 personnes sont mortes, selon une ONG syrienne, depuis le début de la révolte contre le régime de Bachar Al-Assad, qui s'est militarisée face à la répression.

De son côté, selon un communiqué de son bureau, le vice-Premier ministre irakien, Hussein Chahristani, a indiqué aux trois ministres européens que l'Irak soutenait «les changements démocratiques» en Syrie, tout en exprimant son inquiétude au sujet d'extrémistes qui «essaient de pousser le peuple syrien dans un conflit confessionnel qui affectera la région».

YÉMEN

35 personnes tuées en 10 jours par les mines d'Al-Qaïda dans le sud

Au moins 35 personnes ont été tuées ces dix derniers jours par des mines posées par des combattants d'Al-Qaïda dans la province d'Abyane, dans le sud du Yémen, d'où ils avaient été chassés par l'armée, ont déclaré samedi des responsables locaux.

«Les explosions de mines à Zinjibar ont provoqué la mort de 27 personnes» depuis que l'armée, soutenue par des milices locales, a repoussé les combattants d'Al-Qaïda de la capitale d'Abyane le 13 juin, a déclaré l'adjoint au maire de la ville, Ghassan Cheikh.

Il a affirmé que l'armée n'était, pour le moment, pas parvenue à déminer l'ensemble des zones concernées, ajoutant que des mines

avaient été placées dans la plupart des rues de Zinjibar.

La majeure partie des habitants de Zinjibar, déplacés à Aden pendant les combats, n'ont pas pu «encore rentrer chez eux», a-t-il ajouté.

Huit autres civils ont été tués dans des explosions similaires dans les faubourgs de Jaar, également située dans la province d'Abyane et qui fut l'un des principaux bastions d'Al-Qaïda pendant près d'un an, a

affirmé un militant des droits de l'Homme, Wahid Abdoullah.

Al-Qaïda avait profité de l'affaiblissement du pouvoir central, à la faveur de l'insurrection populaire contre l'ancien président Ali Abdallah Saleh en 2011, pour renforcer son emprise dans l'est et le sud du Yémen.

Les combattants avaient alors pu prendre le contrôle de la majeure partie de la province d'Abyane.

Mais le 12 mai, l'armée avait lancé une offensive pour reprendre la province. Aidée de miliciens, elle était parvenue à réoccuper les zones perdues, à l'exception de la ville de Mahfad.

Vendredi, le nouveau commandant en chef de la zone militaire sud, le général de division Nasser al-Taheri, a promis de continuer à lutter contre Al-Qaïda, selon l'agence de presse Saba.

Le général Taheri remplace le général Salem Ali Qoton, tué lundi dans un attentat-suicide revendiqué par Al-Qaïda.

Le général Qoton avait été chargé par le président Abd Rabbo Mansour Hadi de conduire l'offensive lancée le 12 mai et qui avait permis, un mois plus tard, de déloger les combattants d'Al-Qaïda de leurs fiefs.

SOUDAN

Les manifestations contre la hausse des prix se durcissent

De petites manifestations contre la hausse des prix ont de nouveau eu lieu hier au Soudan, avec des slogans visant plus directement le gouvernement, après une journée de violences à Khartoum et dans plusieurs autres villes du pays.

«Nous ne serons pas gouvernés par la dictature», ont scandé 200 manifestants sur le marché central de Gedaref (est), où ils étaient rassemblés pour dénoncer la hausse des prix alimentaires, avant d'être dispersés à coups de matraque par la police, selon deux témoins.

Un journaliste de l'AFP a aussi pu constater les stigmates d'une manifestation ayant tourné à l'affrontement

hier dans le sud de Khartoum : pneus incendiés, rues jonchées de pierres, odeur de gaz lacrymogènes et policiers anti-émeutes en faction, sous le regard d'habitants terrés dans les petites rues.

Vendredi, des affrontements similaires avaient eu lieu dans de nombreux quartiers de la capitale et dans d'autres villes du pays, ce qui a constitué la plus forte mobilisation depuis le

début du mouvement de contestation lancé le 16 juin par les étudiants de Khartoum.

A chaque fois, la police a fait usage de la force pour disperser au plus vite les manifestants, dont la mobilisation est cependant loin d'atteindre l'ampleur des mouvements de masse du Printemps arabe.

Ce mouvement symbolise «le rejet en masse des politiques d'oppression menées par le régime et son échec à gouverner ce pays», a affirmé dans un communiqué le mouvement de jeunes militants Sudan Change Now («Le changement maintenant pour le

Soudan»). «Le gouvernement doit immédiatement retirer les mesures d'austérité qu'il a adoptées et qui témoignent d'un déséquilibre dans les dépenses, puisqu'elles continuent de donner la priorité à la défense et à la sécurité, au détriment des services sociaux», a ajouté l'organisation.

Le Soudan, déjà l'un des pays les plus pauvres du monde, est confronté à une inflation qui a atteint 30% pour le seul mois de mai selon des chiffres officiels et devrait encore grimper avec la suppression cette semaine des subventions aux carburants, qui a fait bondir de 50% le prix de l'essence.

Publicité

FÉLICITATIONS



A l'occasion de la réussite à l'examen de la 6^e de notre très cher **Kherraf Zoheir** la famille Kherraf le félicite vivement et l'encourage fortement pour d'autres succès, et lui souhaite beaucoup de succès dans son parcours scolaire.
Un grand bravo.

ANNIVERSAIRE



Le 24 juin 2012, notre cher prince **Akram LAKEHAL** souffle sa 8^e bougie.
En cette heureuse occasion, les familles Laidi et Lakehal lui souhaitent une longue vie pleine de joie, de bonne santé et surtout de réussite dans ses études inch'Allah.
Nous t'aimons. Maman

F595/B1

OFFICE PUBLIC NOTARIAL
MAÎTRE KHALED BENCHAAË
RUE DE LA RÉPUBLIQUE GHAZAOUET -
CODE 00004486

NANTISSEMENT
DE MATÉRIEL

Aux termes d'un acte reçu en l'étude en date du 17/06/2012, enregistré, M^{me} BRIHMAT Rabia, commerçante, née à Nedroma le 23/06/1976, demeurant Hai 320 logements n°30, commune de Ghazaouet, daïra de Ghazaouet (wilaya de Tlemcen), a nanti en premier rang le matériel objet de la facture n°F05/2011 en date du 02/04/2012 au profit de la banque Crédit Populaire d'Algérie (Ghazaouet) en garantie d'un crédit de (1.175.000.00 DA). Et en deuxième rang au profit de l'Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes (ANSEJ) en garantie d'un montant de (495.964.00 DA). Deux expéditions des actes seront déposées au Centre National du Registre du Commerce de la wilaya de Tlemcen.

Pour avis, le notaire

F019/012/B14

PENSÉE

Triste et douloureux fut le 24 juin 2011, jour où nous quitta à tout jamais et pour un monde meilleur, notre cher et regretté époux, père et grand-père

BOUMAZOUZI Lakhdar dit Rabah

nous laissant derrière lui un immense vide que nul ne pourra combler.

En cette triste et douloureuse circonstance, ton épouse Kattiba, ta petite Yasmine, tes enfants et petits-enfants, parmi eux la petite Nyhel qui n'a hélas pas eu la chance de te connaître, demandent à tous ceux qui ont croisé le chemin de l'ange que tu es, d'avoir une prière et une pieuse pensée en ta mémoire. La famille Boumazouzi tient à remercier tous ceux qui ont partagé à son immense douleur et en particulier son cher ami

M. Khalifa Mhamed

Repose en paix ya baba laâziz et que Dieu t'accueille en Son Vaste Paradis inch'Allah.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»



AL.PUB/B1